



Compagnie de Théâtre clownesque et musical

# Revue de presse

---

## Sélection d'articles

Les Clones  
L'Odition  
Pâtacrép'  
Quai Nord Sud  
Guitare Amoroso

Compagnie Choc Trio  
2 rue de Moselle – 86600 LUSIGNAN  
05 49 43 25 71 – 06 85 10 52 83  
[choctrio@wanadoo.fr](mailto:choctrio@wanadoo.fr)

[www.choctrio.com](http://www.choctrio.com)

Licence 2-1072855

> Théâtre > Danse > Musiques > Clubbing > Enfants > Expos > Cinéma

# Télérama

DU 5 AU 11 DÉCEMBRE 2007

## LES CLONES

3 ans. Par la compagnie Choc Trio.  
Durée : 1h20. Jusqu'au 30 déc., 19h30  
(mer. au sam.), 15h (dim.), Vingtième  
Théâtre, 7, rue des Plâtrières, 20°,  
01-43-66-01-13. (8-22 €).

**TT** Les quatre clones de ce cirque musical multiplient les défis et les exploits dans une ambiance toujours burlesque. Vêtus de pantalons trop courts et affublés de grand nez, les musiciens, Dr. Martens rouges aux pieds, oscillent entre clones et clowns. Numéros de jonglage ou duo de tango se succèdent dans le manège instrumental de ces "Homoclonus". Armé de leurs saxophones, d'une batterie et d'une clarinette, ces clones prônent la fantaisie. Une fantaisie musicale, qui trouve un écho aussi bien chez les plus grands que chez les tout-petits, ravis de leurs pitreries.



Dès 9 ans

## ■ Les Clones

Trois saxophonistes et un percussionniste habillés en clones – ou en clowns – surgissent d'une étrange boîte à musique posée au milieu de la scène. Qui va donner le « la » ? Réponse dans ce « four men show » musical et drolatique, qui, mine de rien, s'interroge sur les rapports de l'individu et du groupe. Les plus jeunes apprécieront la folie cocasse d'un univers burlesque basé sur le mime, proche de l'esprit du théâtre de rue. Leurs parents relèveront la finesse du jeu des quatre interprètes, aussi bons musiciens que comédiens, qui ne sont pas sans évoquer par moments Pierre Etaix.

● Jusqu'au 30 décembre du mercredi au samedi à 19h30 et le dimanche à 15h.  
Vingtième Théâtre (20°) ; 01-43-66-01-13.  
M° Ménilmontant ou Gambetta. 8 € moins de 16 ans, 12 € lycéens et étudiants, 22 au-delà.



● Quatre clones musiciens pour nous entraîner sur la piste



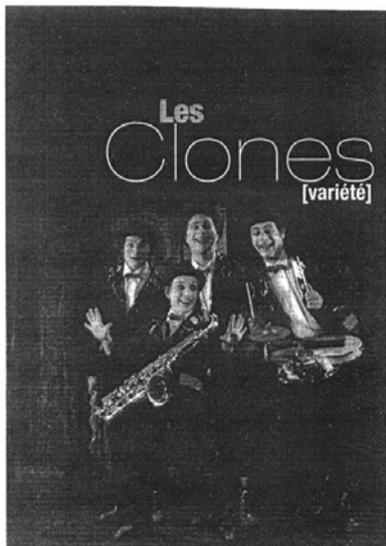


Paris • Ile-de-France

**pariscoop**

du mercredi 5 au mardi 11 décembre 2007

EXCLUSIF  
LA NUIT  
DE VALOGNES  
1 place  
ACHETÉE  
1 place  
OFFERTE



Ces clones sont au nombre de quatre, à s'affronter ou se singer pendant une heure et demi sur scène. Car ce spectacle repose sur une thématique bien définie : les mérites comparés de l'altérité et de l'uniformité. Un sérieux apparent qui ne doit pas pour autant supplanter le burlesque des personnages, lesquels, en fait de clones, ressemblent plutôt à des clowns. Avec leur faux nez, leur visage poudré, un roulement continu des yeux et une pléthore de gestes à faire passer Achille Zavatta pour un paralytique, ils quadrillent l'espace à un rythme effréné. Trois jouent du saxophone, l'un d'une batterie portable. C'est donc en musique qu'ils se chamaillent, se bagarrent, se ridiculisent, s'entraident, chahutent ou font rire le public, et se posent cette épineuse question : d'entre eux, quel est l'original ? Brûlant problème et fil conducteur de ce spectacle familial, à la croisée du cirque, du théâtre et du jazz. ■

Vingtième Théâtre  
Renseignements page 206.



Sortez du quotidien

# Directsoir

GRATUIT N°238 JEUDI 8 NOVEMBRE 2007

SPECTACLE

## Clowns en série

Jouant de l'uniformité envahissante, le spectacle «Les clones» met en scène quatre musiciens aux prises avec le besoin d'affirmer leur identité. Formés à l'art du clown, les quatre interprètes livrent un spectacle d'humour musical.



Tous saxophonistes et un percussionniste expérimentent une naissance : l'écllosion de leurs différences.

Créé en 1999, le spectacle «Les clones» a connu «le succès» des festivals et des tournées en France et à l'étranger. Aujourd'hui, la compagnie Clonc Trio désire enjamber les murs d'un théâtre. Sur la scène du Vingtième Théâtre naissent en premier lieu, d'une drôle de machine, des bruits. Puis sortent, les uns après les autres, des personnages aux traits identiques munis d'instruments de musique. Mêmes longs nez, noués papillons et chaussettes rouges. Ce sont les clones-clones musiciens du spectacle sort et mis en scène par Priscille Cardier-Eymann, Claude Cordier et Jean-Jacques Lissou. Les clones fondent sa richesse sur l'alliance du jeu musical de ses acteurs et de leur expressivité scénique. Politiques, les échanges se font parfois

plus intenses entre les quatre clones. Trois saxophonistes – ténor, soprano et baryton – et un percussionniste expérimentent une naissance : l'écllosion de leurs différences. Diversifiquement familial, le spectacle fera rire les plus jeunes. Les autres apprécieront une réflexion sur les rapports complexes du pouvoir à l'œuvre dans une formation musicale ainsi que dans tout groupe. «Les clones, indifférents à la disparité, vont dans un même élan vers la conformité» : ces paroles, chantées par trois clones alors que le quatrième sort du rang, invitent le public à se poser une question : la force ne vient-elle pas de la diversité ? Les clones, jusqu'au 30 décembre, Vingtième Théâtre, 7, rue des Pâtisseries, Paris 20° 01 43 66 01 13.



**7** CIRQUE MARIE-JEANNE | PARVIS DES ARTS | CAVAILLON

## Une Odion réussie !



Au théâtre Marie-Jeanne, ce soir là, Monsieur Maurice et son ennemi juré, Hippolyte, étaient sacrément survoltés. Sur scène, ce n'était que virevoltage, valdingage et... sabotage ! Pour le plus grand plaisir des spectateurs venus soutenir ce casting clownesque et musical. Sur des solos de pinceaux, de brosses aux rythmes endiablés, ce fin bricoleur aux mimiques vraiment drôles donne le change à ce musicien en mal de contrat, amoureux de son métronome géant, de ses partitions et de ces chers instruments. Car ici deux mondes, deux écoles s'affrontent. Alors à coups de joutes musicales, nos deux acolytes retracent l'histoire d'une épopée musicale et entraînent le public dans un délire sonore où il est question de séduire un jury imaginaire. Le public y reconnaît de célèbres scènes revisitées à la Choc Trio, comme la fameuse danse de Rabbi

Jacob ou encore les scènes de guerre d'Apocalypse Now. Le jeu burlesque des clowns est tel que l'on ne sent pas tout de suite ce glissement des rôles mais qui pourtant finit par nous interroger sur les rapports de pouvoir : Qui est l'instrument de qui ? Tel un Mickey-Sorcier en plein délire au pays de Fantasia, nos deux complices nous manipulent et nous dirigent dans cette danse macabre du turn over si chère à nos employeurs. Mais, pour finalement tourner le dos à cette absolue nécessité d'exister par le travail pour enfin jouer, rejouer et encore jouer à l'infini juste pour le plaisir d'exister... et pour notre plus grand plaisir !

CLARISSE GUICHARD



L'Odion de la Cie Choc Trio a été joué du 6 au 8 mars 2008 au Théâtre Marie Jeanne



## L'ODITION

MIME, MUSIQUE ET CLOWNERIES AU SERVICE D'UN CONTE BURLESQUE ET SOCIAL : ENTRE THÉÂTRE DE GESTE ET CONCERT DE SITUATION, UN DIALOGUE MUSICAL ACROBATIQUE ENTRE DEUX PERSONNAGES FRÈRES ENNEMIS.



© Dorell

L'Odion, le nouveau spectacle musical tout public de la Compagnie Choc Trio, entre art clownesque et promenade musicale.

Au confluent de disciplines multiples, la Compagnie Choc Trio propose un théâtre non verbal, où le corps, le visage et la musique racontent plus que bien des mots. Deux acteurs musiciens allient jonglerie, acrobatie, instruments, improvisation, mime et art clownesque pour donner sens et corps à cette satire du monde du travail. Cette diversité des langages confère des axes de lecture croisés, entre pantomime burlesque, concert chorégraphié, drame muet. Quelque part entre Zic, Zazou et Charlie Chaplin... Le propos de la pièce place le spectateur à la fois en coulisses et sur scène, puisqu'il se retrouve arbitre silencieux de l'entretien d'embauche d'un artiste, tandis que l'autre personnage, technicien jaloux, va polver l'audition d'interventions malvenues pour le candidat, mais jousive pour l'assemblée... Comique de situation, guerre de personnalités et poésie enrobent le cynisme du constat social d'une aura loufoque lisible par petits et grands.

V. Fera

Avignon 04. L'Odion, spectacle musical A 16h, au Théâtre l'Alizé, 15, rue du 58<sup>e</sup> Rl. Tél. 04 90 14 68 70.



# Recklinghäuser Zeitung

MITWOCHE 11. NOVEMBER 2008 11. NOVEMBER 2008 GRÖSSTE ZEITUNG RECKLINGHAUSEN SAISONKALENDER GEMEINSAM MIT DER FAHRTSCHAFT RECKLINGHAUSEN



Ziemlich schräg und lustig „drauf“: die Clowns des französischen Choc-Trio.

## Publikums-Hit ist zurück

**INNENSTADT.** Schon im vergangenen Jahr waren sie ein Publikums-Hit. Jetzt sind sie wieder da, die Clowns des französischen Choc-Trio. Mit großem Erfolg zeigen sie derzeit in der Sparkasse Vest im Rahmen des Fringe-Festivals ihr neues Stück „Das Dürftchen (L'Odition)“. Angesagt ist viel Musik, vertrackte Rhythmen, wenig Text, aber jede Menge Clownerie, Bewegung und visuelle Effekte. In jedem Fall haben die Clowns das richtige Mittel gegen jede Art von Sommer-Durchhänger. Zu sehen ist das Trio noch bis einschließlich Samstag, jeden Abend um 19.30 Uhr in der Sparkasse Vest. Es gibt noch Karten an der Abendkasse.

Traduction :

### Les chouchous du public sont de retour

**CENTRE-VILLE :** Déjà l'année dernière ils étaient incontournables [avec Les clones - ndlt]. Les voilà de retour, les clowns français de la Compagnie Choc Trio.

En ce moment et avec beaucoup de succès, ils présentent leur nouvelle création « L'Odition » dans le cadre du Festival Fringe de Recklinghausen à la « Sparkasse Vest ».

Au programme, beaucoup de musique, rythmes élaborés, peu de texte, mais beaucoup de clownerie, de mouvement et d'effets visuels.

En tout cas ces Clowns ont trouvé le meilleur moyen pour lutter contre la tristesse de ce début d'été. Le Choc Trio est à voir jusqu'à samedi inclus tous les soirs à 19h30 dans la « Sparkasse Vest ». Il y a encore des places libres.



Mardi 11 novembre 2008 Cher

la Nouvelle République 0,90 €

lanouvellerepublique.fr

## Duo chic et choc

La compagnie Choc Trio a du chic ; quand elle a passé son « odition » au Hublot, samedi soir, le public ne s'y est pas trompé.

Sur la scène de Bourges-Nord, l'attirail d'Hyppolyte, peintre décorateur à l'italienne, prend vite l'écho d'une caisse de ré-

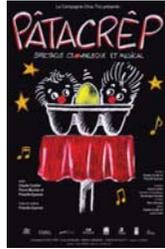


Hyppolyte et Maurice : des couics et des bips qui font tilt.

sonance dans ce spectacle où tout est musique et onomatopées. Choc Trio ne fait pas dans le toc. Batteur formidable, Pierre Moullas roule des mécaniques à la mesure d'un Monsieur Maurice qui assure le tempo. Car il connaît la musique, Claude Cordier, celle des auditions dans cet argument en forme de mise en abyme. Les deux clowns réinventent le rythme, se plient à toutes les parodies musicales et les spectateurs les accompagnent, ravis.

La fantaisie est là dans la mise en scène joyeuse et inventive de Pricille Eysman, pour une histoire mimée, pleine de surprises. Hyppolyte et Monsieur Maurice font leur cirque mais derrière les tics, ils ont la poésie en stock.





## « Pâtacrêp » au théâtre : les scolaires en ont pris plein les yeux

Les élèves des écoles mardi, à une représentation du bassin du Puy-en-Velay ont assisté, de la compagnie Choc Trio. Du nom de

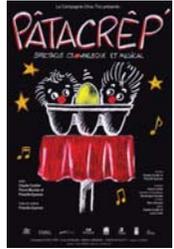


La compagnie Choc Trio propose du théâtre clownesque et musical. Elle a été créée en 1996 par Claude Cordier, Priscille Cordier Eysman et Ariane Cahier. Photo Karen Michèle-Guyon.

« Pâtacrêp », ce spectacle est une pièce burlesque et poétique associant clowneries et musique. Monsieur Maurice, le musicien, et Cornélius, le garçon de pâtisserie, croisent tous les jours la marchande de crêpes de leur petit cirque. Profitant de son absence fortuite, ils n'écourent que leur curiosité naturelle pour explorer l'univers secret de son stand forain. Une aventure qui les mènera à la découverte d'un petit être vivant, fragile et innocent : un œuf. Cette rencontre risque fort de bouleverser leur duo bien huilé. ■



Les enfants ont été très réceptifs à cette pièce d'un nouveau genre. Photo Karen Michèle-Guyon.



LA RÉPUBLIQUE  
DU CENTRI

Extrait du lundi 23 novembre 2009

### Heury-les-Aubrais Pâtacrêp : la recette a pris à La Passerelle

Après-midi de détente et de rire, samedi, à La Passerelle, avec la représentation de Pâtacrêp, de la compagnie Choc Trio. Près de trois cents personnes, parents et enfants, ont pris place dans la salle Jean-Cocreaux pour assister à l'histoire de deux clowns, Zef et Cornélius. Une histoire faite de facéties burlesques et musicales. Une découverte insolite où l'émotion a rejoint le rire.

Les deux Auguste, un magicien et un garçon de pâtisserie, ont plongé maladroitement dans l'univers d'une marchande de crêpes ambulante. La découverte de cet univers a donné lieu à une série de gags et de facéties mettant les enfants sous le charme. Un bon moment d'amussement, mais aussi de réflexion à quelques semaines de Noël.

figurant parmi les ustensiles des deux clowns curieux, posait en filigrane une question de société, celle de l'attention des parents envers leurs enfants. Dans des situations à gags, les deux clowns ont été bien embarrassés de leur trouvailla. On pouvait s'en douter ! Le public, lui, a apprécié la performance des acteurs Claude Cordier, Pierre Moulas et Priscille Eysman.



Lors de la rencontre entre deux clowns et un personnage insolite, l'émotion a rejoint le rire.



# LE PICCOLO

MENSUEL N°21  
JUILLET-AOÛT 2012

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

INTERNATIONAL

## Choc Trio en caravane culturelle au Cameroun

Un projet de collaboration artistique franco-camerounaise réunit deux compagnies, associées sur l'écriture puis la création d'un spectacle jeune public lors de résidences au Cameroun : Quai Nord-Sud. Créé en mars 1981 à Yaoundé, Cameroun, le Théâtre du Chocolat est un centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse. Il organise, depuis 1996, le Fatej (Festival africain de théâtre pour l'enfance et la jeunesse) affilié au Réseau Assitéj International. Ekwandi Zeyang, comédien et metteur en scène, dirige la compagnie depuis sa fondation et assure la direction artistique du Fatej. En juillet 2010, il rencontre la compagnie Choc Trio au festival Kijimuna Festa à Okinawa (Japon), où elle se produit avec *Pitacôty*. Très rapidement, l'idée d'une collaboration se dessine. La compagnie Choc Trio est tournée vers la diffusion internationale, et a sillonné plus de

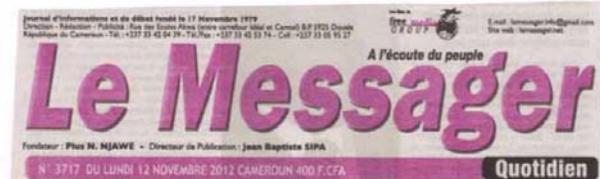


Pluscep

quinze pays différents dont près de la moitié en dehors de l'espace européen. Quai Nord-Sud est «un spectacle de nez rouges, rencontre classique en noirs et blancs», expliquent les deux co-metteurs en scène du spectacle, Ekwandi Zeyang et Priscille Eysman. «Un musicien blanc arrive en Afrique pour y puiser l'inspiration qui lui manque, deux artistes africains rêvent de partir en Europe pour

devenir riches et célèbres, expliquent-ils. Ils se croisent fortuitement dans un port et discutent dans l'autre le miroir de ce qu'ils aimeraient être. Leur confrontation est la métaphore de tout ce qui peut être imaginé comme stéréotypes opposant le continent noir, l'Afrique, et le continent blanc, l'Europe. Toutes les peurs et le mépris des uns, tous les espoirs et la jalousie des autres...» Une première

période de résidence s'est déroulée en juin à Messamena un village rural à l'est de Yaoundé. Une seconde est prévue dans la seconde quinzaine d'octobre. La création sera ensuite présentée au Fatej 2012 à Yaoundé et Douala, en novembre, puis jouée dans les deux Instituts français au Cameroun (Yaoundé et Douala) et dans les trois Alliances françaises de Dschang, Bamenda et Garoua, avant peut-être une tournée dans le cadre d'une «caravane culturelles». Le spectacle sera ensuite repris en France en associant la population à la venue du spectacle (actions de sensibilisation, rencontres, répétitions publiques), sur le modèle de cette organisée par la Compagnie Choc Trio en collaboration avec le Pays Haut-Poitou et Clain, avec Les Trébeaux du Niger en 2007, avant une tournée internationale. C.P. plus.d'informations sur : [perso.wanadoo.fr/choc trio](http://perso.wanadoo.fr/choc trio)



**Culture**  
Scènes  
Lundi 12 Novembre 2011

## Echange et partage à l'ouverture du Fatej 2012

Les compagnies choc trio pour la France et du théâtre du chocolat pour le Cameroun ont présenté le quai Nord-Sud vendredi 9 novembre 2012 à l'ouverture de la 8ème édition du festival africain pour le théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Fatej).

« Chef d'œuvre même du festival ! Si sont réalisés des œuvres venues de partout dans le monde pour participer à la 8ème édition du Festival africain pour le théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Fatej). C'était dans la salle de spectacle de l'Institut français du Cameroun de Yaoundé vendredi 9 novembre 2012 aux environs de 20 heures. Chaque festivalier le disait dans sa langue et le faisant comprendre à son voisin par des gestes et signes. C'était aussi l'axe de grande ligne du spectacle que les metteurs en scène et les acteurs ont joué tout un programme au sein de la salle. On peut bien se comprendre et s'apprécier même si on ne parle pas la même langue. Plus le permis, mais des gestes, des mimiques, des vocalises, des signes pour échanger.

C'est l'histoire de deux de nos artistes qui s'est déroulée dans ce moment de partage. Les metteurs en scène, Ekwandi Zeyang, Edmond Bala, Claude Cordeur et Adémondé. L'histoire de spectacle national porte la signature de Claude Cordeur, Priscille Eysman et Ekwandi Zeyang. Il a été ouvert pendant trois semaines à Messamena en juin et en octobre 2012 dernier.

**Mondialisation**  
Grand marché du dossier et du réseau. Un échange et partage rythment les transactions. Chacun se demandant que en quoi il peut en respecter le rythme de l'ordre. Le promoteur du Fatej la rappelle à l'ouverture des activités se vendant à novembre 2012. Tout en maintenant les liens et les compagnies étrangères qui ont accepté de participer à ce rendez-vous mondial. Ces spectacles, s'il n'est pas leur intention qu'ils vont travailler dans des conditions très difficiles au Cameroun. Mais au nom de l'échange, du partage, ils ont accepté d'être là. Ce sont des Allemands, des Tchadiens, des Béninois, des Sud-Africains, Égyptiens, Togoais, Soudanais, Russes, etc. qui pendant 9 jours partageront le même langage, celui de l'histoire. Ce qui fait de toutes les barrières : actants politiques, économiques, religieuses ou culturelles.

Adeline TCHOAKAK



# la Nouvelle République

lanouvellerepublique.fr

1,30 €

Lezay

Jeudi 15 mai 2014

## Le langage universel des clowns

Mardi au Moulin du Marais, la compagnie Choc Trio a donné son spectacle « Quai Nord Sud », en conclusion d'une résidence de travail dans les locaux de l'Union régionale des foyers ruraux. Ce spectacle, écrit en 2012 par Claude Cordier et Priscille Eysman, et créé en deux semaines à Massamena (Cameroun), en pleine forêt équatoriale, marque surtout leur rencontre et leur complicité avec deux artistes : Ali Mvondo et Edmond Bolo. Sans paroles, avec juste quelques onomatopées, et surtout une gestuelle et des mimiques extraordinairement expressives, cette performance décrit la

rencontre sur le sol africain de deux artistes noirs un peu naïfs, décidés à prendre coûte que coûte un bateau pour faire fortune à Paris, avec un musicien blanc, tout juste débarqué, excentrique et conquérant, venu enregistrer le son local et retrouver l'inspiration qui lui manque. Après le spectacle, longtemps applaudi par un public fourni comprenant nombre de jeunes spectateurs, les artistes ont engagé le dialogue avec l'auditoire.

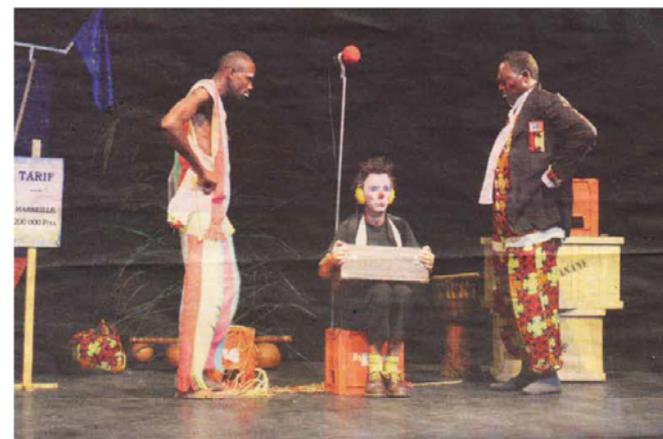
Prochaines séances de « Quai Nord Sud », par la troupe Choc Trio : Lusignan ce jeudi 15 et vendredi 16 mai ; Civray, mercredi 21 mai.



La représentation a enchanté le public, captivé par le langage poétique des clowns pour traiter d'amitié, d'exil et de solitude.

vafo.dk  
Vejle Amts Folkeblad

Mardi 29 avril 2014



Edmond Bolo, Claude Cordier et Ali Mvondo går rent hjem hos skolebørn fra Damhavens Skole med deres forestilling "Quai Nord Sud". FOTO: CHOC TRIO

## Kultur-møde på havne-kajen

Tankevækkende børneteater fra Cameroun på biblioteket

Af Erik Andresen

**VEJLE** - Virkemidlerne er urgamle: Pantomime, burlesque, klovnier baseret i comedia dell'arte. Problemsituationen er heller ikke fra i går, men fortsat hyper-aktuel: Det problematiske og konfliktyldte møde mellem Nord og Syd, mellem rig og fattig, mellem sort og hvid. Konflikten kan dog løses i et kulturmøde, hvor begge parter giver lidt time til hinanden, så begge kan komme

til udtryk uden forskelsbehandling og udbytning. Det er denne positive morale, en række skoleklasser fra Vejle Midtbykoles Damhaven Afdeling fik med sig hjem fra Vejle Bibliotek mandag formiddag. I en times tid var de blevet udsat for en ganske fremmedartet teateroplevelse. Et gæstespil fra Cameroun, bragt til Danmark af Assitej - de danske børneteaters fælles organisation. Vejle Bibliotek stod på det afrikanske ensembles turné i sidste øjeblik. Ædt råt En time er længe for børn i indskoling og mellemtrin, men forestillingen blev ædt råt og ulem uvelkomme larm i salen.

Den er også morsom. Edmond Bolo, Claude Cordier og Ali Mvondo fyrer den max af i den mørklagte foredragssal med stykket "Quai Nord Sud". Skuespil uden ret mange ord, men med så meget mere mimik og visuelle løjer. To glade og naive sorte artister kommer til havnen, fast besluttet på at stige ombord i skibet for at søge lykken i det forjættende Europa, men må sande, at pengescellerne på ingen måde rækker til billetten. Ud stiger en hvid kollega, som er søgt til det mørke Afrika for at finde den inspiration, han savner. Imperialisme Måske et hint til Paul Simon, der søgte til Sydafrika for at

arbejde sammen med sorte musikere om det album, der blev et af hans allerbedste? Forestillingens hvide artist starter dog med at forsøge at hugge landets stjerning, musik og lyde uden at give noget igen - klassisk imperialistisk opførsel. Men undervejs får de tre mennesker lyttet sig ind til en fælles forståelse og en slags venskab. Mellem en tidligere koloni og en tidligere kolonimagt. Det er pantomimisk teater af høj klasse - og det er positivt, at verdensteater også kan finde vej til Danmark - via støtte fra Center for Kultur og Udvikling og Scenestudvalget. Det afrikanske gæstespil runder ni steder rundt om i landet.



# SUD OUEST

MONT-DE-MARSAN

JEUUDI  
28 MARS 2013  
1,00€

## BOUGUE

### Un clown nommé désir

« Guitare Amoroso », ou l'histoire d'un amoureux de sa guitare dont les courbes, nul ne l'ignore, sont celles de la féminité idéale. Et, en les dessinant, il joint le geste... à la mimique, car il ne parle pas sauf par de sporadiques onomatopées et éructations. Il est là, lui dont la feinte maladresse rappelle la souplesse du chat. Tellement souple qu'il parviendra à jouer, plus tard dans la soirée, de la guitare électrique - moins féminine mais plus rock'n'roll - à demi enléré dans une poubelle renversée.

Il est là, le clown avec son nez rouge, ses chaussettes jaunes et son costume noir qui finira en lambeaux, avec sa guitare autour du cou, aussi défonce que lui. Le clown mal adroit et fébrile, succombant à l'érotisme torride de sa guitare à moitié revêtue d'une musette rouge. Entre-temps, il aura combattu avec une pelle à poussière, un molosse invisi-

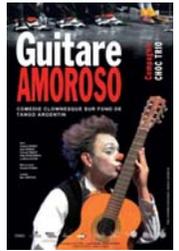
ble; séché ses chaussettes sur un câble électrique et bu leur jus par inadvertance; se sera en fermé dehors, en fermé dedans; aura bondi mille fois et sera tombé cent fois.

#### Clôture en beauté

Un peu triste quand même avec son nez rouge et ses chaussettes jaunes. Un peu triste parce que très seul. Même si le trio de musiciens, impavides dans le coin sombre de la scène, l'assiste et l'accompagne dans ce spectacle ébouriffant et millimétré. Le courant est passé avec le public, tous les publics, quados, retraités et écoliers du premier rang invités par le maire. Trois rappels enthousiastes pour le clown, Claude Cordier, et ses musiciens de la compagnie Choc Trio. Une clôture en beauté pour cette dernière soirée du Printemps de Bougue au foyer rural. R.C.



Tout l'art de faire le clown dans « Guitare amoroso », qui conclut un mois de spectacles du Printemps de Bougue. PHOTO ROMAN CAZIS



## LE JOURNAL DU CENTRE

Centre

### Une histoire burlesque sur fond de tango

Création récente, « Guitare Amoroso », de la compagnie Choc Trio, a déjà trouvé son rythme puisque le public scolaire est complètement rentré dans le spectacle.

#### Spectacle sans paroles

Ce spectacle burlesque et musical qui choisit le tango, sa musique, sa danse, ses instruments, ses personnages pour décrire les rapports amoureux, a su



GUITARE AMOROSO. Utilisent beaucoup de mime, le clown a su rendre tout le côté passionnel du tango.

toucher le cœur des spectateurs. Belle scénographie, musiciens jouant en direct et clown maîtrisant son art, tout était réuni pour offrir une belle soirée au public vauzellien.

« C'est une belle réussite, précise, Philippe Bretaud, programmateur du centre Gérard-Philippe. Ce spectacle que j'ai choisi alors qu'il était en cours de création, a tenu ses promesses. Les spectateurs collégiens invités à la représentation se sont glissés dans l'univers des artistes ». ■



SAINT-MARCEL

120 spectateurs ovationnent M. Maurice



Monsieur Maurice est confronté à de terribles situations... Photo J.-J. V. (CLP)

Le spectacle *Guitare amoroso* a beaucoup plu au public du Réservoir mardi. L'après-midi, ce sont une cinquantaine de spectateurs issus de la Segpa du collège Vivant-Denon, de PAJH de Chalon, du Foyer Arcadie, de l'IME de Cruzille qui ont apprécié la prestation de M. Maurice le clown.

Sur fond de tango argentin (saxophone et bandonéon), le clown, dans une atmosphère sensuelle, traduit avec humour et poésie, le rapport au désir à l'amour et à la solitude. Monsieur Maurice, toujours en mouvement, manipule avec aisance les différents objets. Sa vie est compliquée... Celui-ci est trop distrait et chaque geste est une aventure : par exemple laver ses chaussettes, les faire sécher... Seul, il vit dans sa bulle et s'intéresse beaucoup plus à ses objets qu'aux humains, même lorsqu'il est amoureux. Musicien hors pair, M. Maurice a enthousiasmé le public de la salle du Palan, mardi après-midi mais aussi mardi soir.

infos et repérage de spectacles

**VIVANT**  
www.vivantmag.fr



Guitare amoroso



**Spéciale de la compagnie Choc Trio (86), vu au Théâtre La Luna lors du Festival d'Avignon Off 2013.**

**Avec Claude Cordier, Gilles Bordonneau, Alain Moreau, Thomas Princet.**



**Genre : clown muet / musique**  
**Tout public**  
**Durée 1h10**  
**Création 2013**

Monsieur Maurice, personnage déjà présent dans les dernières créations de la compagnie Choc Trio, rentre chez lui après un long voyage en Argentine. Il retrouve son logement, sa solitude, son mode de vie suranné sans électricité, sa chère guitare classique et sa quiétude... Enfin, pas vraiment. Il est en effet rapidement confronté à la présence très bruyamment envahissante de son voisin du dessus (par ailleurs propriétaire d'un chien virulent) et qui semble avoir un vie nettement plus agitée et « électrisée » que la sienne !!

J'ai retrouvé, dans ce spectacle, ce qui fait la spécificité de la Compagnie Choc Trio : le clown, le jeu clownesque et l'environnement musical. Trois musiciens, présents sur le plateau, accompagnent en direct le jeu du personnage ; un Monsieur Maurice toujours vif et survolté, bien à l'aise dans son environnement. Solitaire et encore sous le charme de la musique argentine, il trouve dans les courbes de sa « vieille » guitare l'évocation d'une compagne absente ; à tel point qu'il lui organise une soirée dansante avec champagne ! Mais il est prêt à lui être infidèle et à se laisser séduire par la modernité à travers son coup de cœur pour la guitare électrique « confisquée » à l'envahissant voisin. Pas si simple de rester inébranlable dans ses convictions !!

La musique originale (largement inspirée de Carlos Gardel, Astor Piazzola et autres argentins célèbres) est un personnage à part entière de ce spectacle totalement sans parole. Elle rythme le quotidien de Monsieur Maurice, et contribue à l'ambiance nostalgique du spectacle. Bruitages et éclairages (particulièrement bien étudiés) personnifient un monde extérieur agressif.

Outre le volet musical, ce spectacle plein d'émotion fait appel à d'autres disciplines comme la manipulation d'objets, la danse, le mime... mais souffre un peu de quelques longueurs. N'oublions pas que c'est une création 2013, nul doute donc que d'ici quelques représentations il saura trouver son souffle, et vivra une longue carrière comme tous les spectacles de la compagnie Choc Trio.